

qui vous saisit et qui vous reste dans l'esprit. C'est une construction de la fin de la Renaissance, assez bien conservée, convenablement entretenue et dont l'élégante simplicité, relevée d'un certain cachet de grandeur, fait une demeure vraiment seigneuriale,

Nous laissons le château à notre gauche et après avoir passé au-dessous de sa haute terrasse, nous arrivons sur la route de Limonest à Saint-Didier. Cette route qui va nous ramener à Lyon suit, pendant un moment, la base du Narcel, puis s'attachant à son flanc, gravit ses pentes et après avoir atteint à Létra le point le plus élevé de son parcours descend sur Saint-Fortunat sans y entrer; à l'heure où nous sommes sur cette route, après une journée plus de plaisir encore que de fatigue, le mont Thou, la Roche et le Cindre que nous voyons derrière Saint-Fortunat, toujours italien de quelque côté qu'on le regarde, se dorent sous les feux du soir, et les montagnes du Lyonnais, que nous n'avons pas cessé de voir à notre droite, depuis La Barollière, s'enveloppent de vapeurs gris lapis, pendant que l'horizon céleste se colore de tons orangés qui se fondent avec l'azur du firmament, par des dégradations d'une suavité incomparable.

Nous continuons notre marche en respirant à pleins poumons les doux parfums qu'exhale la nature qui s'endort et le crépuscule commence quand nous atteignons ce charmant assemblage de champs, de villas, de vergers, de châteaux et de maisons de paysans qui s'appelle Saint-Didier au Mont-d'Or. Pays de belle vue et de bon air par excellence, Saint-Didier passe pour être la plus belle commune du département et nous sommes loin d'aller à l'encontre; aussi est-ce pour nous une bonne fortune que de terminer notre excursion en traversant ce joli village.